exour

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an

 LOT et Départements limitrophes
 9 fr.
 16 fr. 50
 30 fr.

 Autres départements
 9 fr. 50
 17 fr. 50
 32 fr.

COMPTE POSTAL: 5899 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacleurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 1 fr. 50 - d. -)..... RECLAMES 3º page 2 fr. 50 4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être inserées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Comment M. Gaston Doumergue, président méridional, est bientôt devenu Président de toute la France. - Pour la seconde fois, les Latins ont conquis la Gaule.

Quand M. Gaston Doumergue fut élu Président de la République, on fut

un peu vexé dans l'Est et dans le Nord. Il était du Midi. Et de quel Midi!... De celui qui se rattache à la plus profonde latinité et qui s'en vante :

« Le Nimois est à demi Romain! Sa Ville fut aussi la Ville aux sept collines, Un beau soleil y luit sur de grandes ruines Et l'un de ses enfants se nommait Antonin!»

Nos calmes compatriotes des rivages nordiques en frémirent sur leurs banquises. Pour être sérieux, il leur semblait que le Chef de l'Etat dût être choisi dans les régions où la brume voile toujours le bleu du ciel et où le soleil ne rit qu'à travers les averses. Depuis 1912, une sorte de tradition s'était établie pour exclure du trône les natifs du sud de la Loire. Saint-Denis tendait à redevenir le centre d'élection et le lieu sacré de la France. La frontière élyséenne se rapprochait du Pôle... du Pôle Nord, bien entendu.

Et voilà que tout à coup, pour figurer dignement la France aux yeux des étrangers, au lieu de choisir un visage bien sévère, bien triste et bien renfrogné, on descendit jusqu'à Nimes chercher un homme qui a le sourire.

Ainsi s'explique qu'il y ait eu d'abord quelque dépit chez les septen-trionaux. Cette fois Montellmar était dépassé. On se rapprochait dangereusement de Marseille. Des gazettes sérieuses risquèrent des galéjades empruntées aux écrivains du pays. Car il n'y a que les méridionaux qui savent blaguer le Midi. Il fut naturellement question de Tarascon et de Numa

Le Président Doumergue ne s'émut pas pour si peu. Il savait qu'il « les » aurait. Et il « les » a eus.

Ça n'a pas traîné. Il décida de faire l'un de ses premiers voyages, où?.. Et dans le Nord, parbleu ! A Lille et à Dunkerque. Au moins, il ne rusait pas avec la difficulté. Du premier coup, il abordait le monstre. Il s'attaquait aux plus « réfréjons » et son seul aspect suffit à les dégeler.

Ah! ils avaient eu beau se promettre de lui montrer, à ce Nimois, ce que c'est que des hommes graves et austères! M. Gaston Doumergue, souriant, n'avait pas fait 500 mètres dans la rue Faidherbe et sur la Grand'Place de Lille que, non seulement tout le monde applaudissait, mais encore — ô miracle! — tout le monde souriait.

Le Midi leur avait appris qu'on peut être sérieux sans être triste et qu'il n'est pas nécessaire de répandre l'ennui autour de soi pour avoir du prestige !... Pour la seconde fois, les Latins avaient conquis la Gaule!

Et, depuis lors, M. Gaston Doumergue a continué. Il est allé partout et partout il a représenté la France sous cet aspect de bonne humeur qui est l'image extérieure de la bonne santé et de la bonne conscience.

Il semble même aujourd'hui que sa dignité souriante ajoute quelque chose à l'autorité naturelle de ses paroles et au poids de ses conseils.

L'autre semaine, il a inauguré le Transpyrénéen; il a pris part aux fêtes du bi-millénaire de Carcassonne; il a admiré le barrage du Puy-Valador. Il est partout accueilli avec joie et il s'en va laissant derrière lui une impression de contentement et de confiance. Trouvez-moi beaucoup de Chefs d'Etat dont on puisse en dire autant!

Cela ne l'empêche d'ailleurs pas de traiter les plus graves questions. Ecoutez avec quel accent du cœur il adresse aux populations ses appels à la concorde et de quel ton profond il a su parler des discordes qui déchirent notre malheureuse Alsace.

Après avoir rappelé avec force combien la France est fière de son admirable unité Nationale scellée par

la Révolution, il ajoute : Nous n'admettons pas qu'on y « touche et la nation tout entière a « frémi de joie quand la victoire de « ses armes, en lui donnant une paix « qu'elle veut durable, a réintégré « dans cette unité les chères provin-" ces qu'une défaite en avait fait sor-

« tir près d'un demi-siècle aupara-

« vant. Existe-t-il un plus sûr moyen de fortifier l'unité française et de la protéger contre toutes les manœu-vres tendant à l'affaiblir que de travailler de toutes nos forces et de tout notre cœur à faire régner parmi nous, dans le cadre des institutions républicaines et démocratiques, la concorde et la fraternelle amitié qui nous ont permis récemment de sauver l'indépendance de notre pays ?

La leçon est donnée aux autonomistes, avec la fermeté qui convient au Chef de l'Etat, mais aussi avec une sorte de paternelle amitié. Il serait difficile, en un sujet si délicat, de parler avec plus de justesse et plus de

Voyez avec quelle aisance le Président méridional est devenu le Président de toute la France! Et comme la République parle bien, tout de même, quand elle a un peu l'accent du

-000-

Emile LAPORTE.

PETITS MOTS D'ECRITS

LIMITE D'AGE Un éditeur fonde un prix littéraire de 50.000 francs. Encore un! Il y a quelques années, l'événement aurait fait sensation. D'abord, avant la stabilisation c'eût été une somme. Aujourd'hui on ne dira pas encore que ce n'est rien, sur-tout pour un homme de lettres, les hommes de lettres étant, avec les rentiers, les principales victimes des dépressions monétaires, ainsi que des innovations fiscales. Mais enfin c'est relativement peu

chose, a present, et il n'y a plus de croit de moins en moins aux prix, et ils ont bien perdu de leur importance, depuis qu'ils se sont tant multipliés et qu'on a vu, par l'exemple du trop fa-meux prix Flaubert, combien il était facile de les truquer. Le fondateur (M. Figuière) a déjà été obligé de prendre des précautions, d'annoncer bien haut qu'il laisserait toute liberté au jury, et qu'il désirait même que le futur lauréat ne fût pas un auteur de sa maison. Sic vos non vobis... Il reste de l'espoir pour les deux autres éditeurs rivaux, spécialistes de ces grandes épreuves sportives, que M. Edouard Bourdet a si spirituellement dépeintes dans sa comédie: Vient de paraître. Le Cercle de la librairie pourra tresser des couronnes à M. Figuière et les lui envoyer avec cette inscription: « A un altruiste, ses confrères reconnaissants. » Et ce serait justice de ne pas attendre la prochaine exposition universelle pour le décorer comme tous

les notables commerçants, si ce n'est

Cependant ce prix suscite des protestations avant même d'être décerné. Le mécène a décidé de le réserver aux « moins de quarante ans », comme on dit aujourd'hui. Alors, naturellement, les « plus de quarante ans » réclament à cor et à cri. Pourquoi cette limite d'âge? C'est une iniquité, etc... Ce qui nous étonne, c'est que les « moins de trente ans » et les « moins de vingt ans » ne s'insurgent pas aussi, et n'accusent pas l'évergète de protéger la gérontocratie. Car un presque-quadragénaire est un « vieux » pour ces Elia-cins. Et les débutants ont une tenaance à rajeunir de jour en jour. Une jeune poétesse, Mlle Sabine Sicaul, que Mme de Noailles admirait, vient de mourir, chargée d'œuvres, à quinze ans. A cette pauvre enfant, ceux de vingt

uns devaient sembler un peu murs. En des temps reculés, on aurait trouvé M. Figuière bien assez ou même un peu trop large. L'idée de prix s'associait encore à celle d'adolescence, voire de scolarité. Ces récompenses semblaient convenir à des écoliers ou, tout au plus, à des néophytes entrant dans la carrière. Mais peu à peu les prix généralisés ont fait figure de bénéfices normaux, régulièrement attachés à la profession, comme les droits d'auteur, les pensions de la Société des gens de lettres et les palmes académiques. Tout écrivain doit être admis à concourir, ou bien il se sent lésé, comme un citoyen qu'on rayerait des listes électorales sans qu'il eût un casier judiciaire. La jeunesse n'a que trop d'avantages. Chacun voudrait être jeune, comme le montre une enquête de Mme Jean Portail, dans l'Intransigeant, sur cette question: « Quel âge vou. driez-vous avoir? » Celui-là est suffisamment comblé par la nature. Inutile de le surcombler par artifice. Avec le système actuel il n'y en a plus que pour les nouvelles générations, qui accaparent tout l'argent et tout le succès, tandis que les écrivains dits arrivés n'arrivent plus qu'à la famine et à l'oubli. En littérature, l'état civil n'est rien. Le talent est ou devrait être tout. Puisqu'on accorde des prix si nombreux, il en faudrait pour tous les âges — en attendant que, par principe d'égalité, on en distribuât à tout le monde, ou qu'on les tirât au hasard. — [Du Temps]. — P. S.

Informations

M. de Monzie et la nouvelle Chambre M. de Monzie a fait à St-Servan (Ileet-Vilaine) une conférence devant un auditoire nombreux. Il a dit les espoirs qu'il fondait sur les jeunes députés de la nouvelle Chambre dont le pays attend

une œuvre positive. Cette œuvre doit consister dans une réforme de l'Etat qui donnera à la France moderne un outillage moderne et à la République sa technicité. Elle ne sera possible, a ajouté le sénateur du Lot, que s'il existe un gouvernement stable soutenu par une majorité stable qui doit se dégager des divers groupes sur un programme pratique.

Scandales allemands

Une enquête est ouverte au sujet des escroqueries commises sur les titres d'emprunt de guerre. Cette affaire serait le pendant de celle des titres francohongrois. Ceci résulte du fait que 42 milliards de marks de titres d'emprunt de guerre ont été annoncés alors que le montant total des titres en circulation atteint seulement 20 milliards de marks.

Propagande allemande

On a distribué aux enfants de l'école primaire de Hagenbach, arrondissement d'Altkirch, des crayons aux couleurs allemandes, noir, blanc et rouge. Les couleurs n'étaient pas le résultat d'une dis-position fortuite, mais étaient, au contraire, disposées en entrelacs réguliers faisant du crayon une véritable hampe de couleurs allemandes. Ces articles de la propagande nationaliste allemande portaient la mention : « Made in Bavaria », qui ne laissa aucun doute sur leur origine. Il serait utile de rechercher par quel soin ces crayons aux cou-leurs de l'Empire allemand ont été, disécole française.

Le Reich et l'Autriche

M. Georges Bernhard parlant dans la Gazette de Voss de la question du rattachement de l'Allemagne avec l'Autriche s'exprime ainsi:

« L'Autriche et l'Allemagne se considèrent comme fiancées; elles attendent le consentement de leurs tuteurs. On sait dans ces deux pays que le conseil de famille mettra longtemps à donner son consentement. Une partie des tuteurs se présente même comme prétendants : M. Bénès rêve d'une liaison commerciale étroite avec l'Autriche ; certains milieux italiens entrevoient certains projets d'annexion; la France n'a naturellement aucune visée sur l'Autriche, mais elle ne veut pas la laisser à l'Italie et craint avec le rattachement un accroissement de l'Allemagne. »

A la Chambre roumaine

La Chambre roumaine a voté les deux projets de loi destinés à préparer la stabilisation monétaire et l'emprunt et a ratifié d'abord l'accord conclu avec la France en ce qui concerne les dettes de guerre, puis l'arrangement établi avec les porteurs de titres de rente. Ensuite elle a ratifié la convention internationale entre la Roumanie et la Bourse de

Immense incendie

Tout un quartier de Stamboul est la proie des flammes. Le sinistre s'est déclaré près de Souleiman où des centaines de maisons construites en bois se sont immédiatement embrasées.

C'est la plus grande catastrophe de ce genre qui ait eu lieu dans l'ancienne capitale turque depuis 1911, où une grande partie de la ville fut dévorée par

Un hommage anglais

Le « Sunday Times » publie un article de son correspondant parisien sur la prospérité commerciale et industrielle de la France rappelant les efforts splen-dides faits depuis la fin de la guerre par les gouvernements successifs.

Le grand journal dominical de Londres préface son article du paragraphe suivant: « Le contraste est saisissant entre la situation de notre pays, où le grave problème du chômage met 1 million 250.000 ouvriers sur le pavé, et la prospérité remarquable que traverse la France et qui la place au tout premier rang de la reconstruction et du relèvement européen d'après guerre. »

Les dettes de guerre

M. Kellogg, ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis a tenu à démentir la nouvelle selon laquelle il profiterait de son séjour en Europe pour discuter avec les ministres français, anglais et allemand des affaires étrangères la question d'un nouvel accord international sur la question des dettes de guerre.

L'élection américaine

On annonce qu'à la suite d'une conférence qu'il vient d'avoir avec le gouver-neur de l'Etat de Maryland, M. Albert Ritchie, le gouverneur de New-York, Al Smith, candidat des démocrates américains a abandonné son projet de prononcer seulement durant sa campagne présidentielle une douzaine de discours.

Au contraire, il est maintenant dans l'intention du gouverneur de New-York de commencer une active campagne de popagande, au cours de laquelle il profitera de ses talents d'orateur pour parler le plus souvent possible dans le plus grand nombre d'endroits.

en peu de mots...

Le volcan Magon, aux Philippines, a lance à plusieurs centaines de pieds de hauteur une grande quantité de lave.

La Chambre des lords a voté vendredi la nouvelle loi instituant une date

fixe pour les fêtes de Pâques.

Le conseil de guerre de Casablanca a condamné à 2 ans de prison l'officier d'administration Jouault, inculpé de détournement de fonds provenant des successions des militaires décédés.

— Dans la province de Quang-Nam (Annam) on a mis à jour l'antique capitale, Champa, remontant au 6° siècle.

— La Fédération autonome des Syndicats de fonctionnaires demande que le traitement minimum soit fixé à 10.800 francs au lieu de 8.000.

- Par suite de la sécheresse, la plupart des communes de la banlieue parisienne sont privées d'eau depuis 22

A la recherche d'un trésor.

Une expédition vient de partir de Budapest en quête d'un trésor. Il s'agit de découvrir le cercueil d'Attila, un cercueil d'or qui renferme, parait-il, des

Où fût enterré le « Fléau de Dieu » est un mystère. Dans la plaine où il trouva la mort ? Au bord d'une rivière comme le vant le

revendiquent cet honneur. Toujours est-il qu'Attila parut en rêve à un berger hongrois, lui ordonna de partir, promettant de le guider. Mais le berger mettant peu d'empressement

à lui obéir, Attila se montra à sa femme. Celle-ci a convaincu son mari. Il a prêché une sorte de croisade: Attila le veut! Attila le veut! s'écrièrent les pèlerins. Puisse une nouvelle toison d'or récom-

penser les efforts des modernes Jason. La Présidence redoutable.

La présidence du Mexique est bien certainement la plus périlleuse des fonctions qui soit au monde. En cent ans, il y a eu plus de cent

présidents et l'on n'a presque jamais connu « d'ancien président du Mexi-Est-ce le climat qui est coupable?

Toujours est-il que depuis 1823, quand les cinq Etats de l'Amérique Centrale se constituèrent en Union Fédérale, l'histoire nous apprend qu'il n'y eut pas moins de 366 personnes qui exercèrent le pouvoir suprême de la République dont la plupart succombèrent dans l'exercice de leur fonction.

Le général Obregon vient s'ajouter à cette liste, hélas! déjà bien trop longue. Sur la plage.

Evanston est la plage à la mode de Chicago. On y prend des bains de mer, mais au pays sec on n'a pas le droit de se baigner comme partout ailleurs.

Un règlement vous y prévient qu'afin de maintenir à Evanston la décence, la pureté de l'air, du sable et des eaux, il est interdit de porter des maillots collants et d'une seule pièce. Tout baigneur qui sera surpris en train de tousser ou d'éternuer sera immédiatement reconduit par un garde à sa cabine. L'accès de la plage sera interdit à toute personne portant un pansement.

Ce règlement est signé : William Bechtold, qui se qualifie - sans doute par antiphrase — de « surintendant des récréations ».

La Cité de Dieu.

Ce sera, très certainement, celle qui va s'édifier en Sibérie, sur l'initiative du gouvernement des Soviets.

En effet, toutes les communautés chrétiennes sont invitées à participer à la fondation de la cité nouvelle qui devra être régie « strictement selon les règles de l'Evangile ». Le nom est, parait-il, déjà choisi. Elle est baptisée: Evan-

Tout cela est fort bien, mais les communautés chrétiennes sont nombreuses et si toutes admettent l'Evangile, toutes ne l'entendent pas de la même manière. Et c'est, sans doute, là-dessus que comptent les soviets dont le zèle religieux serait, autrement, inexplicable.

Scrupule honorable.

Extrait du rapport d'un agent de po-lice de Lyon, dans une affaire d'outrage et de rebelion.

« Le nommé Pierre Hampt était dans un état d'ivresse manifeste et complè-« te. Il avait bu plusieurs apéritifs (sept « exactement), à son repas, il avait en-« core bu un certain nombre de bou-

« teilles de rouge et de blanc. Plusieurs

à Cabrerets

Depuis près de deux siècles, mon bon | combien Rabelais fut prévoyant et sage maître, Monsieur Jérôme Coignard, et | en nous contant comment le fils de Garmoi-même, Jacques Tournebroche pour vous servir, reposions dans la paix du Seigneur, lui après sa tragique passion de Lyon, moi après avoir usé mes yeux à le pleurer et à mettre en ordre les opinions d'un si éminent philosophe, quand l'envie nous vint de redescendre dans cette vallée de larmes. Nous savions que notre souvenir s'y était perpétué grâce aux ouvrages d'un sieur Thibault, plus connu sous le nom d'Anatole France, dont mon maître, qui l'avait lu en ca-chette dans un coin du Paradis, disait que sa plume malicieuse était aussi fine que celle de Monsieur Voiture.

Nous nous en ouvrîmes au grand Saint Pierre. — « Votre Sainteté, Iui dit avec sa bonhomie et sa finesse cou-tumières Monsieur Coignard, se perpétue sur la terre par une suite éblouis-sante et ininterrompue de pontifes. Ne souffrirez-vous point que, moins ambi-tieux mais en vérité assez curieux, nous reposions un instant le pied sur cette goutte de boue solidifiée, comme l'ap-pelait ce grand fou de D'Astarac — (le diable conserve son âme de cabaliste impénitent!) — et qui fut le champ clos où se déroula, non sans à coups, le fil de

notre vie. »
Saint Pierre, caressant sa barbe de fleuve répondit : — « Je veux bien. Mais encore faut-il qu'avant de vous lâcher je vous prémunisse contre tous les empêchements que les hommes accumulent contre leur tranquillité. Il faut survos successeurs; car sans cela vous le déchiffreriez avec beaucoup plus de mal que vous n'en éprouviez à pénétrer les arcanes de Zozime le Panopolitain dans la bibliothèque du Château des Sablons. »

Il dit, et, soufflant sur nos fronts inclinés, il nous infusa la science moder-

Quand le ciel s'entrouvrit pour nous laisser choir, nous abordâmes un peu rudement la terre en un point particulièrement pittoresque de l'antique province du Quercy, à Cabrerets. La robe de mon maître accrocha en passant un pan de rocher gros comme un tonneau qui se détacha de la falaise qui domine le village et vint défoncer de haut en bas la maison Cayla dans un grand bruit de tonnerre et une forte odeur de soufre. Nul, je dois en convenir, ne songea à nous imputer ce méfait. A peine remis de notre étourdissement, nous nous redressâmes; mon bon maître rajusta d'une chiquenaude son petit collet de dentelle, tandis que d'un revers de main je secouais la poussière d'éther attachée à mes chausses et à ma veste de basin; et hardiment nous avancâmes

sur la route. Juin était brûlant. Le haut du village dressait sous les rocs ses toits pointus et moussus coiffant joliment de vieux murs croulants. Dans le bas du « pays » les pampres et les rosiers grimpants se nouaient en festons du plus gracieux effet sur les façades tout de neuf ravalées et autour des fenêtres où le soleil

flambait. - « Admirez, mon fils, me dit M. Jerôme Coignard, la grandiose ordonnance de cette nature, sauvage à la vérité, mais où le génie de l'homme a ajouté, avec une discrétion dont il faut lui savoir gré, tout juste ce qu'il fallait pour en faire un site qui étonne et charme à la fois. Ecoutez! Point de bruit! Seule la musique aérienne des cigales et des corbeaux accompagne le chant du Pendant qu'il parlait encore, une sorte de beuglement sinistre que nous en-

tendions pour la première fois nous fit bondir peureusement dans le fossé, et une berline sans chevaux passa comme une trombe malodorante dans un nuage de poussière âcre qui nous fit éternuer. - « N'en doutez pas, Tournebroche, nous venons de voir une automobile, cet engin dont tous les jeunes qui arrivent au ciel depuis quelques années nous rebattent les oreilles avec un enthous'asme qu'explique sans doute la facilité avec laquelle, grâce à lui, ils ont abandonné la vie terrestre pour entrer dans une vie meilleure. De notre temps... Mais, à quoi bon établir des comparaisons entre un passé qui fut nôtre et un présent auquel nous n'appartenons que

provisoirement et sur lequel nos lumie-

res sont incertaines, cherchons plutôt

une hôtellerie, car j'ai faim et soif. Et

ceci ne vous fait-il pas penser, mon fils,

gamelle et de Grandgosier « soubdain « qu'il fut né, ne cria comme les aul-« tres enfants: « Mies, mies, mies! » « mais à haulte voix s'escrioit : « A « boire, à boire, à boire! » Nous aussi nous venons de renaître et comme Gargantua nous avons d'abord soif. Mais. voyez, sur ce talus, emmi les groseIIlers, à l'ombre de ce pêcher, une enseigne grince où est écrit : « Hôtel des Touristes ». Entrons, et sans doute trouverons-nous du vin frais à boire sous la treille et un bon morceau à manger pour restaurer nos forces. »

Lors, nous entrâmes dans l'hôtellerie, qui est bien la plus champêtre qu'on puisse rêver. Dame Rouquié, l'hôtesse, nous installa sous une charmille où la glycine et la vigne vierge s'enguirlandaient de clématites et de chèvrefeuille. Une fraîcheur subtile montait de la Sagne qui cascadait à nos pieds au fond d'une tranchée vêtue de lierre. Les fu-sains s'étoilaient de roses blanches; et du jardin venaient, portées par les blonds rayons qui trouaient la tonnelle, les senteurs précieuses de la menthe et du romarin. Sur la nappe blanche, parmi les flacons de vin, des touffes de glaïeuls et d'œillets nous offraient gracieusement leurs corolles épanouies. Une gente et accorte servante répondant au nom d'Antonia nous apporta une soupière fumante où une grasse poularde avait abandonné tout son suc. Nous mangeâmes d'abord en silence; puis non non maître traduisit éloquemment

- « Considérez, mon fils, me dit-il, la souplesse et la diligence de cette jeune fille dont le nom eut assurément mieux convenu à une matrone romaine. Elle sait que nous n'avons pas mangé depuis cent-cinquante ans, si j'en juge par le nombre, l'abondance, la variété et la qualité des plats qu'elle soumet à notre gourmandise. Ces écrevisses empourprées ont vraiment grand air dans leur robe cardinalice parfumée de laurier et de thym, de ciboule et d'estragon. Mais je ne sais rien de plus friand que ces truites qui du fond de la Sagne où elles dormaient dans un rayon de soleil sont venues s'offrir à nous toutes dorées

sur un lit de persil... » Mon bon maître saluait ainsi de ses menus propos l'apparition de chaque plat, et Dieu sait s'ils furent nombreux : asperges et petits pois, grillades et fricandeaux, une dodine de canard à se mettre à genoux, et maintes autres sauces faites des ingrédients les plus délicats. Notre émotion fut à son comble quand Antonia nous apporta avec gravité un pâté de foie gras qui exhalait suavement sa petite âme truffée. Monsieur Coignard s'attarda à déguster cette merveille. Il en parla longtemps avec attendrissement. Il en parlait encore alors que déjà, après avoir fait honneur chacun à un « cabécou », nous trempions de grandes tranches de massepain dans un saladier de fraises et de groseilles mêlées.

- « Convenez, me dit-il, tout en plongeant son nez dans une tasse de café dont il humait voluptueusement la vapeur odorante, convenez avec moi, mon fils, que nous ne fîmes jamais repas aussi honnête ni aussi susbstantiel à la Rôtisserie de votre père, à l'enseigne de la Reine Pédauque, au temps lointain du feu roi. Que nous content tous ces coquebins nouveaux arrivés au Paradis qui prétendent qu'on n'a plus le temps de manger sur la terre et que, par suite, la cuisine y est devenue détestable! Dieu merci, il n'en est rien, du moins dans ce beau coin de la vieille France! »

Il dit, et chaussant ses bésicles, il inscrivit sur la couverture de son Boèce, qui pas plus au ciel que sur la terre ne le quittait jamais : « Hôtel des touristes à Cabrerets ». « Car, me confia-t-il. j'espère bien obtenir de notre très saint portier là-haut la pemission de revenir quelquefois! »

Nous partimes à regret, salués par dame Rouquié qui promit de faire mieux encore la prochaine fois, par demoiselle Antonia souriante et rose, et même par la vieille Marie dont la face fripée mais enluminée comme une enseigne est un indiscret hommage à la générosité des vins qui fraîchissent à la cave.

Et nous remontâmes dans l'azur, à la rencontre des chœurs célestes, cependant que le soleil couchant incendiait le Pech Merle et coulait de l'or dans le lit Emile Conductie.

« verres de liqueur complétérent cette- | « et aussi parce que nous n'en savons « fête. L'ivresse de cet individu est ori-

« ginale car il passe de la souplesse à la « brutalité. Il a aussi un langage ordu-« rier. Il nous a traités de mots que nous « ne pouvons répéter ici, par respect « pour nos chefs qui liront ce rapport

« pas l'ortographe, ne les ayant pas « trouvés dans le dictionnaire et n'ayant

« pas voulu, comme c'est contraire à

« notre habitude, faire des fautes d'or-« tographe... »

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Dans le Haut-Quercy

Les voyageurs qui sillonnent nos Causses, ayant pour but Rocamadour ou Padirac, ignorent certainement le bel établissement consacré au soulagement des tuberculeux et sis à Montfaucon.

Eloigné des grandes artères de tourisme, il s'aperçoit de loin et semble écraser de sa masse le village en-

Nous avons dû à l'amabilité de M. le Docteur Auger, directeur, le plaisir de le visiter dans toutes ses par-

Le décrire, c'est inciter ceux qui l'approchent à demander à faire une incursion dans ce dédale de salles et de couloirs où tout est ordonné de la facon la plus parfaite. Il a fallu la patience et le savoir d'un technicien tel que le docteur Auger pour concevoir un ensemble si harmonieux.

Rien n'est laissé à l'imprévu : tout concourt à procurer aux malades qui sont appelés à l'habiter, en même temps que le confort moderne, les récréations les plus saines et les plus

Donc, sous la conduite de l'aimable Directeur nous parcourons les différents services dont l'organisation est presque achevée.

Au rez-de-chaussée, à droite, la loge du concierge précède l'immense lingerie où sont étalés dans des caciers draps et serviettes. A la suite. les salles de radioscopie, de radiographie, de pesées et de consultations pourvues des derniers perfectionnements. Le laboratoire contigu permet les plus minutieuses observa-

Au centre, un couloir spacieux conduit aux réfectoires et à la cuisine : vaste salle bien aérée et bien éclai-

Les services administratifs : économat, secrétariat, etc., occupent l'aile gauche avec la bibliothèque et la salle de correspondance des malades. La bibliothèque offre une particularité non négligeable : dès qu'un hospitalisé a lu un ouvrage, il le place dans un appareil à désinfecter où il reste quelques heures. Après ce séjour, il réintègre le meuble, dûment ! immunisé. La contamination est donc supprimée de ce côté-là. Puisque nous avons parlé de désinfection, dirie d'appareils à désinfecter, pour matelas, mouchoirs, linge de corps

du bâtiment et, le tout, mû par l'élec-Le premier et le second étages com-portent des salles peintes au ripolin et en couleurs vives et gaies.

fonctionnent dans la partie arrière

Des lavabos émaillés donnent à tout instant une eau abondante

chaude et froide. Et pour charmer les longues heures d'isolement, de langueur, d'ennui, M. le Directeur a installé, dans la sal-

le des fêtes un cinéma qui fonctionne très souvent dans la semaine. Le dehors de la station, parc et jardin, est digne de l'intérieur : les ar-

bres et les fleurs à profusion ont remplacé un fouillis de ronces et d'épines qui choquaient l'esthétique. Tout cet ensemble si bien ordonné,

si bien agencé est l'œuvre du docteur Auger, praticien de grand talent en même temps qu'homme aimable et justement apprécié de la population de Montfaucon. Son rêve est de faire du sanatorium un établissement unique en son genre.

Aussi, M. Loucheur, ministre du travail et de l'hygiène, lors de sa récente visite, en compagnie de MM. de Monzie et Malvy, l'a-t-il chaudement félicité pour son initiative hardie, digne d'être encouragée.

Touristes, détournez-vous de votre route, vous serez bien accueilli au Sanatorium de Montfaucon et vous ne regretterez pas votre visite. L. V.

-<>籤<>-Compatriote

Dans la promotion de la Légion d'Honneur, au titre du ministère de la justice, nous relevons avec plaisir le nom de notre excellent compatriote, M. André, conseiller honoraire de la Cour d'appel d'Agen, qui est nommé officier de la Légion d'Honneur. Nous adressons à M. Anuré nos bien vives félicitations.

M. Baldie, candidat militaire, est nommé facteur à Alvignac, en remplacement de M. Chièze, admis à la retraite.

M. Fraysse, facteur à Baisieux (Nord), est nommé à Payrac, en remplacement de M. Brugières admis à

Pour les courses de Gramat

Le public est informé qu'à l'occasion des courses de Gramat, il sera ajouté des voitures à voyageurs (3° classe) au train 4160 (nuit du 5 au 6 août), pour assurer le service des voyageurs entre Gramat et Brive.

Gramat, départ, 0 h. 50, le 6 août. Brive, arrivée, 2 h. 58, le 6 août. Ce train ne desservira que les gares de Rocamadour, St-Denis-près-Martel, Turenne et Brive.

M. de Monzie à Saint-Servan

Nous lisons dans le Temps:

M. A. de Monzie, sénateur du Lot, ancien ministre, qui a été salué à son arrivée par M. Angelo Chiappe, souspréfet de Saint-Malo, a fait à Saint-Servan une conférence sur la réforme de l'Etat. Après avoir remercié M. Guy Lachambre, député de Saint-Malo, qui l'avait présenté en termes affectueux et déférents, il a salué les jeunes parlementaires des 22 et 29 avril « qui apportent à la Chambre un esprit nouveau de réalisations sous le signe de la concorde nationale »

L'orateur a reproché aux législatu-res précédentes de s'être attardées dans les vieilles méthodes d'avantguerre et de ne s'être pas libérées de la mentalité ni des spéculations électorales d'autrefois. A ses yeux, le grand œuvre de la législature de demain, c'est la réalisation efficace de la paix, d'une paix de dignité, de rapprochement entre les peuples, de réconciliation européenne, d'accords économiques et commerciaux tenant compte des besoins des nations dont les intérêts sont interdépendants. Il a exalté l'œuvre législative de demain, œuvre de réalisations nécessaires, sous l'égi-

de de la paix, pour le bien de la France, de la démocratie et de l'humanité. M. Guy Lachambre, aux applaudis-sements de toute l'assistance, a

éloquemment remercié M. de Monzie. Dans les halles de Saint-Servan une prise d'armes a eu lieu, au cours de laquelle M. de Monzie a remis officiellement la rosette d'officier de la Légion d'honneur à M. Hédouin, ancien maître du port, qui depuis 1887 habite Saint-Servan.

-->%<----Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que M. Jean Campan, inspecteur des services commerciaux de la Cie du P. O., est nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Les nombreux amis que M. Campan compte à Cahors et dans le Lot se réjouissent de cette distinction si méritée qu'obtient l'excellent et dévoué inspecteur.

Nous adressons à M. Campan nos bien vives félicitations.

Pour les débitants de tabacs

A la suite de son intervention auprès de M. le Ministre des Finances, M. Bouat, Député, vient de recevoir la lettre suivante:

> « Paris, le 9 juillet 1928. « Monsieur le Député,

mon attention sur l'intérêt qu'il y aurait, pour les débitants de tabacs, à ce que fussent appliquées, le plus tôt possible, les dispositions du décret du 22 novembre 1927, instituant un système de vente à crédit des tabacs livrés par les entrepôts.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que des mesures viennent d'être prises pour que le régime du Crédit entre immédiatement en application.

« Agréez, etc... « Le Ministre des Finances, « POINCARÉ, »

En Cour d'appel

M. Cassan, de Lasbis, commune d'Espeyroux, le 23 avril dernier, se rendait à la foire de Lacapelle. Sur a route, il fut renversé par une paire de bœufs et relevé peu après avec une double fracture de la jambe droi-

La victime, se basant sur l'article 1985 du Code civil, intenta un procès en dommages-intérêts à M. Gauzin, de Molières, propriétaire des ani-

maux. Le tribunal départemental du Lot, saisi de l'affaire, débouta M. Cassan de sa demande, estimant qu'il y avait eu imprudence de la part de ce der-

Mais M. Cassan, ayant interjeté appel de ce jugement devant la Cour d'appel d'Agen, celle-ci, dans un arrêt fortement motivé, rendu le 18 juillet courant, réformant complètement le jugement de première instance, a condamné M. Gauzin à payer à M. Cassan, une première somme de 678 fr. 15, montant des frais médicaux et pharmaceutiques et une autre somme de trois mille francs, représentant la réparation du préjudicce

M. Gauzin a, en outre été condamné aux dépens de première instance et d'appel.

Ministère de la Querre Avis de concours

Deux concours seront respective-ment ouverts à l'Administration Centrale du Ministère de la Guerre : le 16 octobre 1928, pour l'emploi de rédacteur-stagiaire (12 places); le 20 novembre 1928, pour l'emploi de commis d'administration stagiaire (8

places). Les listes d'admission seront closes les 1er septembre (rédacteur) et 1er octobre (commis d'administration).

Des instructions spéciales fixant les conditions d'admission aux concours et le programme des épreuves, seront envoyées à toute personne qui en fera la demande au Ministère de la Guerre (Services du Personnel et du Matériel de l'Administration Centrale, 1er Bureau).

Sursitaires, attention!

La loi de recrutement permet aux jeunes gens d'obtenir un sursis d'incorporation, renouvelable par tacite reconduction, jusqu'à l'âge de 25 ou 27 ans, suivant le cas, soit dans l'intérêt de leurs études, soit pour apprentissage, soit pour les besoins de l'exploitation agricole, industrielle et commerciale, à laquelle ils appartiennent, soit enfin en raison de leur résidence à l'étranger.

Le sursis est d'une durée d'un an, mais il est renouvelé d'office pour tous les bénéficiaires qui ne demandent pas leur incorporation.

Rappelons qu'à partir de cette année. les sursitaires peuvent, à toute époque de l'année, renoncer à leur sursis. Ils en font la demande écrite au commandant du bureau de recrutement de leur domicile, et sont incorporés avec la fraction du contingent appelée immédiatement après leur renonciation.

Rappelons aussi que les ajournés peuvent obtenir un sursis d'incorpo-

Déclarations d'associations

22 mars 1928. — Association des anciens combattants et pensionnés blessés du poumon du département du Lot. But : Défense de leurs intérêts. Siège: rue Georges-Clemenceau, à Cahors.

27 avril 1928. — Les Amis de l'Harmonie de Cahors. But: Vulgariser l'art musical. Siège : Palais des Fêtes,

Pour l'exportation des fromages En vue de favoriser la vente de nos produits agricoles à l'Etranger, la Compagnie d'Orléans organise, depuis quelques années, diverses manifestations, notamment des voyages d'études auxquels sont conviés producteurs

et négociants. La vente de nos fromages en Angleterre ne se développant que très lentement, la Compagnie d'Orléans a l'intention d'inviter, pour le début d'août prochain, les producteurs et négociants en fromages de son réseau à se rendre à Londres pour en étudier les marchés. Elle s'est assurée, à cette fin. le concours de la Chambre de Commerce française et des principales maisons d'importation de cette place.

Un tel voyage sera certainement profitable aux intérêts de nos exportateurs qui pourront présenter des échantillons de leurs produits et traiter inmédiatement sur place un certain nombre d'affaires.

Pour participer à ce voyage et pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Service de propagande agricole et commerciale de la bert, Paris.

Préparation militaire

Les examens du B. P. M. E. sont définitivement fixés aux 18 et 19 Les demandes d'inscription seront

reçues jusqu'au 8 août par le Lieutenant Combes, Chef du service. L'appel des candidats sera fait le 18 août à la Caserne Bessières à Ca-

hors à 6 h, 30 du matin, heure légale. La visite médicale obligatoire pour les jeunes gens désirant devancer l'appel aura lieu le mardi 14 à 10 h. au bureau du Recrutement.

La visite médicale pourra également être subie la veille des examens le 17 à 16 h, par les jeunes gens éloignés ne pouvant facilement se déplacer le 14. Engagements volontaires

Les candidats à l'engagement sont

informés qu'en vertu des dispositions de la nouvelle loi de recrutement, les engagements volontaires peuvent être reçus pour les sections d'infirmiers militaires, les sections de commis et ouvriers militaires d'administration et le train des équipages militaires, Pour tous renseignements concer-

nant les engagements de toute nature, s'adresser au Bureau de recrutement de Cahors, au service de l'Education Physique ou aux Brigades de Gendar-

Chemins de Grande Communication

Cylindrages à vapeur et revêtements. Opérations probables dans la semaine du 30 juillet au 4 août 1928; 1) Répandage et cylindrage de matériaux sur les voies désignées ci-après : Chemins de Grande Communication, n° 12. — de 64 k. 400 à 68 k. 600 (entre Gourdon et les Tuileries); n° 2. — de 6 k. 500 à 7 k. (vers la gare de Luzech); n° 9. — de 5 k. 500 à 6 k. 300 (vers Camy).

2) Revêtements. — Goudronnage de la Chaussée : Chemin de Grande Communication n° 8. — Sur divers points aux abords et dans les traverses de Labéraudie, Pradines, Douelle et Lu-

Le temps

Du Petit Journal : La période de chaleur torride semble terminée

« Que les amateurs de fraîcheur se rassurent! L'O, N. M. ne voit pas le ciel impeccablement bleu Pour la journée d'aujourd'hui, il nous promet des nuages, stratus, cirrus, cumulus voire nimbus, puisque des pluies d'orage sont annoncées dans le Midi. Le Nord-Ouest et le Nord seront gratifies de quelques ondées rafraîchissantes. La région parisienne recevra de légères averses et la température se stabilisera, si l'on peut dire, aux alentours de 20 degrés: »

Ayons un peu de patience; la pluie tombera bien un jour!

CAHORS

RESPECT AUX ARRÈTÉS

Dans plusieurs quartiers, on se plaint de voir des tas de décombres, d'ordures, qui sont déposés dans la nuit et qui restent trop longtemps sans être enlevés.

Quai de Regourd, à quelques mè-tres des escaliers de la rue Devia, on peut faire cette constatation très souvent, actuellement même.

Lt, ce qu'il ya de plus amusant, c'est que les amas d'ordures s'étalent au pied même d'un poteau sur lequel est affiché le placard suivant: « Dé-

fense de déposer des ordures. » Que serait-ce si cet avertissement

n'était pas inscrit? Ce serait par tonnes que les décombres, les bourriers y seraient portés! Les promeneurs qui vont prendre l'air, le soir sur la plage de l'Aviron en prennent plein le nez, quand ils passent dans ces parages.

Et les locataires qui habitent dans les maisons riveraines du quai, qu'estce qu'ils doivent prendre et le jour et la nuit?

Il y a donc deux mesures qui s'imposent: 1° faire enlever les ordures, nettoyer le quai ; 2° adresser un sévère avertissement et pincer qui enfreint l'arrêté municipal.

Ceci fait, il y a des chances pour qu'à l'avenir, ceux qui ont des ordures à jeter les transporteront là où elles doivent être déposées.

Un service est établi pour cela. Et la salubrité publique y gagnera.

La Retraite de M. Fournié

A propos de la retraite de notre distingué compatriote, M. Fournié, qui fut longtemps juge au tribunal de Cahors, nous lisons dans l'Indépendant des Basses-Pyrénées :

Une audience solennelle a eu lieu aujourd'hui au Palais pour la réception d'un nouveau conseiller, M. Clusant, ancien président à St-Sever, Président à Mont-de-Marsan, nommé à Pau en remplacement de M. Fournié, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

A 13 h. 30, la Cour, toutes chambres réunies, fait son entrée dans la grande salle où se trouvent les représentants de l'ordre des ayocats, des avoués, du Tribunal de Commerce, etc...

M. Bernarberg, Procureur général, donne aussitôt lecture des décrets mi-M. le conseiller Clusant est aussitôt

introduit et installé par M, Teulé, Premier Président. Le discours suivant est alors prononcé par M. le Procureur général:

MONSIEUR LE PREMIER PRÉSIDENT, MESSIEURS, M. Fournié vient de nous avilletour

meuriri par des épreuves cruelles aux-quelles nous nous sommes pieusement associés sans aucun moyen de les Heureusement que notre vénéré collè-

gue dispose d'une force qui constitue pour les affligés qui la possèdent un enviable privilège; dans de fortes convictions il va puiser et trouver les suprêmes espérances qui soulagent ceux qui pleu-rent et qui les consolent.

M. Fournié fut pour chacun de nous un ami fidèle et sûr, un collègue obli-geant et parfait ; nous ne l'oublierons

Magistrat hors de pair, il a honoré notre profession.

Président à Dax, Président à Pau, dans ses jugements uniquement inspirés per l'équité et par le droit, se reflétait comme un rayonnement de sa belle et sereine conscience. Il possédait au plus haut point cette maîtrise de soi-même si nécessaire au magistrat, cette expérience des affaires, ce bon sens juridique qu'aucune étude si subtile qu'elle soit ne saurait

remplacer. Et dans ce Palais de Justice où il laisse tant d'amis et tant de regrets, il exerça à la Présidence de Pau une autorité aussi bienfaisante qu'incontestée parce qu'elle avait pour base sa haute valeur professionnelle et sa paternelle bonté.

Au nom de la Cour, au nem du Ressort, au nom du Barreau tout entier, j'envoie à M. Fournié l'hommage ému de notre profonde estime et de notre inaltérable

Obsèques

Nous avons appris avec un vif regret la mort de M. Henri Delmas, propriétaire, décédé à Cahors à l'âge de 74 ans.

Ses obsèques ont été célébrées dimanche à 5 heures, au milieu d'une affluence considérable qui a suivi le convoi funèbre au cimetière où a eu lieu l'inhumation.

C'était un excellent citoyen qui jouissait de la sympathie de tous ceux qui le connaissaient.

Nous prions Mme Veuve Henri Delmas, Mme, M. Louis Delmas, gendarme à Luzech, Mme et M. Georges Delmas, capitaine de gendarmerie ses fils, et tous les parents de vouloir bien agréer nos bien sincères condoléances.

Mardi matin, ont été célébrées les obsèques de Mme Depeyrot, femme de M. Depeyrot, négociant, fille de M. Guérin, le négociant bien connu de notre ville, décédée à Cahors, à l'âge de 20 ans,

Une foule considérable a suivi le convoi funèbre de la regrettée dispa-

Nous adressons à M. Depeyrot, à Mme et M. Guérin, à la famille, nos bien vives condoléances.

Accident

M. Audubert, employé au dépôt du P. O. découpait une tôle au chalumeau, lorsqu'une paille de fer en 14sion l'atteignit à l'œil droit. Il a été légèrement brûlé.

CHALEUR ET BON VIN!

Trois personnages descendaient, samedi soir, vers 6 heures, le boulevard. Deux marchaient allegrement, en devisant, le troisième, un brave vieillard suivait péniblement, titubant et sur le point de s'affaler, à chaque

Le soleil et quelques verres de vin l'avaient vivement ému.

Et ses deux compagnons ne fai-saient pas cas de lui. Mais, tout à coup, devant la rue Wilson, le bon vieux tomba et roula sur la chaussée.

Alors, les deux amis daignèrent s'occuper de lui. L'un d'eux le saisit par le bras et l'entraîna sur le trottoir près de l'urinoir de la rue J.-B. Delpech et le fit asseoir.

Mais ce n'était pas une place de choix. Il le releva et le conduisit sous le péristyle de la mairie et l'installa sur la première marche des escaliers. Et il partit.

Les agents de police ne voulurent pas laisser le vieillard à cet endroit. Ils l'installèrent dans le bureau sur une chaise. Il raconta qu'il venait de Séniergues et qu'il avait pas-

sé la journée avec des amis. « Vous avez bu la chopine ? »

Oh! oui, et même plusieurs! » Les deux compagnons avaient promis de venir le chercher le soir pour repartir, A 11 h., ils n'étaient pas encore arrivés et le vieillard avait quitté le bureau de police, mais il ne put aller loin, il tomba sur le Boulevard. Il fut reconduit au poste et un agent finit par trouver les deux amis. Mais ils déclarèrent qu'ils partaient, en abandonnant le vieillard qui, effectivement, ne pouvait pas encore se te-

nir debout. Ajoutons qu'il avait une somme de 8.700 fr. qu'il avait confiée à l'un de ses amis. L'argent fut placé en dépôt au Commissariat et l'indigène de Séniergues fut installé au violon ou

il a passé la nuit. Le lendemain il pouvait regagner son domicile. Procès-verbal a été dressé pour

Succès universitaire Nous apprenons avec plaisir le sucès de notre jeune compatriote, ancien élève du lycée Gambetta, Maurice Clary, étudiant à la Faculté de Strasbourg qui vient d'être recu 2º à l'agré-

gation d'allemand à l'âge de 23 ans. Son frère, René Clary, vient d'obtenir devant la Faculté des sciences de Mulhouse son deuxième certificat de

licence (mécanique). Aux jeunes lauréats nous adressons nos sincères félicitations.

Encore les maraudeurs

Des propriétaires se plaignent que les maraudeurs continuent leurs opérations dans les vignes où il v a des

Les vols de pêches se succèdent chaque jour et les dégâts commis sont

déjà importants. Si l'on songe, en effet, que les pêches sont vendues, sur le marché un prix inabordable, 7 francs la livre, on comprend que les maraudeurs font de bonnes affaires chaque fois qu'ils peuvent en remplir un panier.

Une enquête est ouverte par la police pour pincer les maraudeurs. Tout récemment un d'entre eux fut pincé, mais il est prouvé aujourd'hui qu'il a de nombreux collègues.

Fête de Cabessut

La jeunesse de Cabessut a le plaisir de faire savoir qu'elle organise, comme les années précédentes, sa fête annuelle les 14, 15 et 16 août. Le programme sera donné ultérieu-

Le Comité.

Incendie dans la montagne

Ces jours derniers, un incendie s'est déclaré au Causse Blanc, à Cas-

En quelques instants le feu communiqué aux herbes sèches se propagea avec rapidité. Une vigne appartenant à Mme D... fut la proie des flammes,

Prévenu du sinistre, M. Bonis maire, fit appel au concours des citoyens dévoués qui se mirent en devoir de combattre le sinistre.

Après de longs et pénibles efforts, ils parvinrent à éteindre les flammes, et à préserver les propriétés voisines. Une enquête a été ouverte. Mais on ne croit pas que le sinistre soit du

à la malyeillance. Il est possible que ce solt un fumeur qui ait jeté sa cigarette allumée

dans un tas d'herbes sèches. Tragique baignade

A Brives-Charensac (Haute-Loire), au cours d'une baignade en compagnie de plusieurs ecclésiastiques, notre compatriote, M. l'abbé Victor d'Armagnac, fils du comte d'Armagnac, âgé de 24 ans, a perdu pied et disparut.

Quand le corps fut repêché, la mort avait fait son œuvre.

Trouvée morte

Depuis quelques jours, les voisins de Mme veuve Vertut, âgée de 78 ans, habitant Calamane, constatait que celle-ci n'était pas sortie de chez elle. Etait-elle partie ? Aussi bien, ils informèrent le maire qui prévint Mme veuve Arnaudes, demeurant à Cahors,

fille de Mme Vertut. Celle-ci arriva aussitôt; la porte de la maison fut ouverte, et dans la chambre du 1er étage on trouva Mme Vertut, étendue, inanimée.

La mort remontait à deux jours.

A qui appartient la bicyclette ?

Il y a un an environ, une bicyclette, qui se trouvait dans le corridor de l'immeuble où demeure M. Bérin-

gué, disparut. Le hasard permit, ces jours-ci, à deux jeunes gens, amis de M. Béringué de constater que cette bicyclette tait devenue la propriété d'une au-

tre personne. Informé, M. Béringué porta plainte au bureau de police, où la bicyclette a été ramenée et mise sous scellé jusqu'à l'arrivée de celui qui s'en ser-

M. Béringué a reconnu sa bicyclette et a même indiqué certaines particularités.

Arrestation

La gendarmerie de Gourdon a conduit à la prison de Cahors un nommé Roques Maurice, 27 ans, journalier à Gourdon.

Roques est inculpé de vol au préjudice de M. Vayssières, limonadier, à

Payrignac. Il a pénétré dans la matinée de dimanche chez M. Vayssières et a emporté des bouteilles de liqueurs, une chemise, un sautoir, un revolver et d'autres objets.

Arrondissement de Cahors

Foire du 27 juillet. — Notre foire du 27 courant a été assez importante.

Voici les cours pratiqués : Bœufs de travail, de 5.500 à 6.500 fr.; Bouvillons, de 3.000 à 4.000 fr., le tout la paire; Porcelets, de 80 à 90 fr. pièce. Halle aux grains : marché nul

Volailles: poules, 5 à 5 fr. 50 la

livre; canards, 25 à 30 fr., pièce; oies

pour engraisser, 70 à 80 fr. pièce; lapins, 6 fr.; chevreaux, 7 fr., le tout la livre; œufs, 6 fr.; fromages, 6 fr., le tout la douzaine.

Les légumes se sont vendus à un prix très élevé. Prochaine foire le 27 août.

Lauzes

Fête locale. - Nous donnons ci-dessous le programme de notre fête locale qui aura lieu le 5 août : Samedi, - Annonce de la fête par

des salves d'artillerie. Dimanche. — Distribution de biscults et de bouquets; à 15 heures, course de bicyclettes, dotée de nombreux prix; à 16 heures, course aux

sabots et jeux divers; à 5 heures, grand hal et hataille de confetti. Le soir à 21 heures, grand bal de nuit, bataille de confetti et faran-

dole. — Le Comité.

Albas Mireille à Albas. - En dehors du programme de la fête locale ne variatur, dont la liste des attractions se perpétue tous les ans avec une lamen-

re merveilleuse pour une commune de moyenne importance comme la nô-La troupe parisienne dont on nous fait les plus grands éloges et qui doit jouer « Mireille » au Théâtre de la Nature de Cahors, le samedi 4 açût,

table monotonie nous aurons catto

doit venir nous donner le même spectacle à Albas, dimanche en matinée. On comprendra facilement qu'Al-bas n'aurait pu s'offrir le luxe d'une telle attraction, sans le généreux concours d'un sympathique compatriote, M. Maurice Kémond, qui a attiré en Quercy une phalange de 20

excellents artistes appartenant aux meilleurs théâtres de Paris. Voir jouer le chef-d'œuvre de Gounod " Mireille ", à Albas, aux bords du Lot, dans un site des plus rittoresques, c'est un spectacle qui attirera de nombreux amateurs de bonne musique de toute la région. Pour nos laborieuses populations des campagnes, c'est une occasion unique de faire connaissance avec « la Beau-

Mireille est, en effet, un apera en cinq actes, plein de soleil, de lumière, de jeunesse et de fraîcheur, qui magnifie la vie rurale. Tout le monue connaît « Le chœur des magnanarelles », le Duo « O Magali, ma bien aimée », la « Farandole » et tant d'autres morceaux vulgarisés.

Entendre l'œuvre entière, c'est le régal qui nous sera donné dimanche par de talentueux artistes. Il y aura des places accessibles à toutes les bourses. Ce sera donc un succès sans précédent et nous verrons une foule d'auditeurs arriver des localités voisines pour jouir d'un spectacle comme on en a jamais vu dans la région et comme on en voit peu dans les grandes villes.

vingtaine d'artistes avec des chanteurs des meilleurs théâtres de Paris, des choristes et un orchestre complet! La représentation donnée en plein air, sur une scène bien décorée, aura lieu sur le Cours Bataille, avec com-

Songez, en effet, qu'il y aura une

me fond de verdure, le jardin anglais de M. Mourguès, et comme paysage le paresseux méandre du Lot et le rupestre piedestal qui fait d'Albas un vieux « Burg » au farouche décor. Nous recommandons aux étrangers de prendre les places assez tôt en lo-

cation s'ils veulent avoir le choix. Castelfranc

Incendie. — Ces jours derniers des passants s'aperçurent que des flammes s'élevaient d'un fumier placé devant la maison située route nationale, à la sortie de Castelfranc.

Le propriétaire et quelques voisins accoururent et purent éteindre ce feu qui aurait pu se communiquer à une grange et à une maison.

Les dégâts ne sont pas importants.

La Rage. — Mme Bonafoux a été mordue par un chat présentant tous les symptômes extérieurs d'un animal atteint d'hydrophobie. Le chat ayant disparu sans qu'on puisse affirmer de façon certaine que l'animal était réellement enragé, Mme Bonafoux, par mesure de précaution, est partie pour subir le traitement de l'Institut Pasteur, à Paris.

P bravel Puy-l'Evêque i engi

Noyé. - Deux jeunes gens de Courbenac (Puy-l'Evêque), allèrent se baigner dans le Lot.

L'un d'eux, Aimé Chambon, âgé de 18 ans, était depuis quelques instants dans l'eau, lorsque, tout à coup,

Son camarade se précipita à son secours, mais il ne put le maintenir

Des témoins de l'accident accoururent ; le corps fut ramené sur la berge, mais tout était inutile. La mort avait fait son œuvre. Cet accident a jeté la consternation

dans la commune où le jeune homme était très estimé.

Duravel

Congrès des Sociétés Savantes. -Nous annoncions, il y a quelques jours que M. Rey notre éminent compatriote, faisait partie du Congrès des Sociétés Savantes, et qu'il devait faire une conférence sur la Cathédrale de Cahors, lors de la visite de ce beau monument.

Notre modeste plume serait impuissante ici, à décrire l'enthousiasme qu'a soulevé dans cet auditoire, si particulièrement distingué la brillante conférence de M. Rey, et n'ajouterait rien à l'opinion, qu'ont de lui, les hautes personnalités qu'il accompa-

Ou'il nous suffise de dire que Mgr Giray a fait de lui non un éloge pompeux, mais fin, délicat, senti, démontrant avec conviction, sincérité, la haute estime qu'il professe à l'égard

M. Rey a communiqué sa foi, son enthousiasme à tous ces érudits, ces savants distingués, en faisant vibrer de toute son âme, tout ce qu'il ressent devant ces merveilles de l'architecture de l'art qui lui tiannent tant au cœur. Nous lui devons et lui redisons notre admiration, notre joie de posséder, dans notre humble cité, un si distingué, si apprécié savant, et lui exprimons notre sincère reconnaissance pour l'auréole dont il entoure Duravel, sa petite patrie, par son genie et sa distinction intellectuelle.

Succès. - Mlle Linette Couderc, fille de Mme et M. Couderc, notaire de notre cité, a subi avec succès les épreuves du baccalauréat, 2° partie, section philosophie, devant la faculté de Tou-

Nous lui adressons nos chaleureuses félicitations.

Nous enregistrons également le suc-cès de Mlle Borredon, fille de Mme et de M. Borredon, instituteur et insti-tutrice, qui a été reçue pour l'Ecole Technique avec le n° 2, et a eu l'admissibilité à l'école de Fontenay.

Felicitations pour ces deux succès. Naissance. — M. Pierre Couderc, Naissance. — M. Pierre Couderc, ingénieur en Sarre, est papa d'une belle fillette; nous exprimons nos vœux de prospérité au bébé, avec nos félicitations qui vont aussi à Mme et M. Couderc, les heureux grands-pa-

Tour-de-Faure

Fête patronale. — C'est le 4, 5 et 6 août prochain, qu'aura lieu la fête patronale de Tour-de-Faure. La jeunesse, entièrement dévouée et faisant partie de la commission d'organisation des fêtes, est déjà à l'œuvre; rien ne sera négligé afin de donner tout l'éclat possible à ces belles fêtes qui attirent tous les ans une grande affluence de parents, amis et étrangers dans nos

Arrondissement de Figeac

Figeac

Une mesure utile en faveur des touristes. - Avec l'extension de la circulation automobile et surtout pen-

dant la saison touristique, des objets de toutes sortes sont fréquemment trouvés sur les routes. D'une façon générale ils proviennent de voitures automobiles et leur disparition est constatée la plupart du temps après avoir parcouru une grande distance, ce qui ne permet pas de préciser le lieu où la perte s'est produite.

La Direction de la Sûreté Générale s'est préoccupée de trouver un moyen d'assurer la restitution de ces objets à leurs propriétaires et la circulaire suivante a été adressée dans ce but à tous les maires qui, nous en sommes certains, s'empresseront de s'y conformer après en avoir donné connaissance à leurs administrés.

Il conviendrait, dit cette circulaire, que les objets trouvés sur la route fussent déposés sans retard à la mairie de la commune où ils auraient été découverts et que cette mairie en informât la préfecture du département.

De la sorte, les intéressés n'auraient qu'à s'adresser à la Préfecture du département ou aux préfectures des départements qu'ils auraient parcouru pour savoir si l'objet perdu a été découvert et où il se trouve. Il leur appartiendrait ensuite de se mettre en rapport avec la mairie indiquée en justifiant de leurs droits sur les ob-

Il va sans dire que les frais éventuels de garde et de correspondance devront être supportés par les propriétaires des objets perdus.

Prix du gaz. - Après avoir bénéficié d'une légère diminution pendant le 2° trimestre, le prix du mètre cube de gaz est remonté au niveau du 1º1 trimestre et a été porté à 1 fr. 293 pour le 3º trimestre. Il s'agit d'une différence de 0,03 occasionnée par une diminution de prix dans la vente des sous-produits.

Deuxième foire. — Notre 2º foire de samedi a été peu importante en raison des travaux de la saison non encore terminés en bien des endroits. Voici la mercuriale:

Pommes de terre, 2 fr. le kilo; œufs, 6 fr. à 6 fr. 50 la douzaine beurre, 15 à 16 fr.; poules, 10 à 11 fr.; poulets, 10 à 11 fr.; lapins, 5 fr à fr. 50; canards, 10 à 11 fr., le tout le kilo; pigeons, 6 fr. la paire.

La place Vival avait recu son habituelle installation de marchands forains, mais les affaires ont été calmes en raison du petit nombre de visiteurs. La Halle aux Grains était vide, mais les abords où se tiennent la vente du jardinage a présenté toute la matinée une grande animation, De divers endroits moins atternts par la sécheresse étaient venus des légumes en abondance mais à des prix très élevés. Les choux notamment se vendaient de 5 à 6 fr. la pièce. Un choux d'une belle grosseur s'est même vendu 12 francs.

Forêts en feu. — Les bois de châtai» gniers qui longent la voie ferrée de Fi-geac à Maurs, sont en flammes, sur une grande étendue de terrain, et le feu se propage par suite de la sécheresse. Les cultivateurs font tout leur possible pour arrêter l'incendie. Les dégâts sont importants. On ne sait à quoi attribuer ce désastre.

Planioles

Retour au pays. — Nous apprenons avec un vif plaisir que la charmante et gracieuse Parisienne, Mlle Alice Theil, est entrée comme sténo-dactylo à l'Etude de Maître L. Nuville, avoué à Figeac, près du Tribunal de première instance du Lot.

Mlle Alice Theil appartient à une très honorable famille du canton de Latronquière dont les parents sont revenus avec elle au pays qui les a vu naître. Le sympathique père est retraité de la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris.

Nous souhaitons à cette brave famille une bonne santé et beaucoup de bonheur.

Bonneviole

Bain forcé. — Le jour de la foire de Bonneviole, une barque se tient toute la journée à la disposition des habitants des localités situées sur la rive droite de la Dordogne leur permettant de se rendre à la foire par les raccourcis; cette barque se tient au

confluent de la Cère et de la Dordogne, endroit où l'eau compte cinq ou six mètres de profondeur. Le nommé P. L..., âgé de 72 ans, ayant pris place au bord de la barque fut pris de vertige et tomba dans l'eau à l'en-

droit le plus profond. Les autres occupants de la barque le saisissant par une jambe parvinrent, après de nombreux efforts à le

Malgré son grand âge et ce bain forcé, il put regagner son domicile.

Foire. - Foire annuelle très réputée et importante. Cours pratiqués : Bœufs de boucherie, de 190 à 215 fr. les 50 kilos; bœufs d'attelage, de 4.500 à 5.700 fr. la paire; bouvillons, de 2.100 à

3.500 fr. la paire. Vaches grasses, de 180 à 200 fr. les 50 kilos; d'attelage, de 1.200 à 2.200 fr. la pièce, suivant âge et rapport. Moutons et agneaux, de 3 à 4 fr. le demi-kilo. Chevaux, poulains et pouliches, peu

d'amenés, à des prix assez élevés, animaux de six mois à deux ans, de 1.000 à Marché à la laine: Beaucoup de laine

brute, de 7 à 8 fr. le demi-kilo, Peu de jardinage et à des prix très élevés: Salades, 1 fr. le pied; choux pommés, 2 et 3 fr. suivant grosseur; tomates, 2 fr. le demi-kilo; haricots verts, 3 fr. le demi kilo ; pommes de terre, 1 fr.; carottes, navets, 1 fr. 50 le paquet; plants; choux ordinaires, 7 fr.; laitues,

Fromages du pays, 4 fr. la douzaine; beurre, 9 fr. le demi-kilo. Beaucoup de marchands forains, étalagistes. Les tentes dressées en plein air dans le pré invitaient les promeneurs au repos, des rafraîchissements leur étaient

servis sous la feuillée, Bonne journée pour les commerçants du village et pour les nombreux forains qu'attire la foire de Bonneviole qui jouit l'une ancienne et bonne renommée.

Collision d'autos. - Deux automobilistes sont entrés en collision au tournant de la Marche. Dégâts matériels. Pas d'accident de personne. Etat Civil. — Naissance: Paule

Lerm, à Paillargue. Mariage : Pierre Frégeac et Amélie

St-Pierre-Tolrac

Accident. - Mme Maria Syriès, née Cavalié, métayère chez M. Debon, de la Jouanade, voulant préserver son jeune enfant d'une chute dans l'escalier, est tombée elle-même et s'est brisée une jambe.

St-Bere

Beau succès. - Mlle Bastit Marie-Jeanne, élève de 2° année à l'école dentaire de Bordeaux, vient d'être reque à l'examen de sortie avc la mention Bien.

Toutes nos félicitations à notre jeune compatriote et à son père, M. Bastit, maire de St-Céré.

Arrondissement de Gourdon

Gramat

Grandes fêtes des courses, — Tous les ans, à pareille époque, c'est-à-dire à l'approche des fêtes une animation très grande se manifeste sur notre place foraine.

Il ne pouvait en être autrement cette année, notre Comité des fêtes ayant fait connaître aux directeurs d'attractions votives les conditions spéciales qu'ils trouveront dans notre ville. Leurs recettes ne peuvent manquer d'être importantes, fant est grande la foule attirée par la renommée de nos fêtes sans rivales dans la région.

C'est pourquoi nous avons vu arriver tracteurs, lourds camions avec remorques, chargés de matériels divers.

Nous avons appris que l'orchestre Dedenis, dont la réputation n'est plus à faire, viendra, pendant ces trois jours de fêtes, charmer les amateurs de musique; nous apprenons également que la place du Foirail sera goudronnée, de façon à permettre aux fervents de la danse d'évoluer tout à leur aise.

Caniac

Succès scolaire. — Au dernier examen du certificat d'études primaires qui a eu lieu à Labastide-Murat, quatre élèves de notre école publique ae filles ont été présentées et reçues. Ce sont : Mlles Marthe Vidal, Marthe Pra-

del, Renée Broussol et Raymonde Broussol. Nos félicitations aux jeunes lauréa-

Cours complémentaire de jeunes filles. — Le cours complémentaire de jeunes filles de notre ville a obtenu, cette année, de nombreux succès. Voici la liste des élèves admises aux divers examens:

Bourses d'enseignement primaire supérieur, 3° série : Mlle Jeanne Rigal, de Condat.

Brevet élémentaire. Session d'octobre. - Mile Louise Loubéty, de l'Aveyron.

Session de juillet. — Miles Jeanne Fromentèze et Juliette Lachièze, de Martel ; Marie-Jeanne Lacam, de Molières; Albertine Guary et Gilberte Teillard, des Quatre-Routes; Adrienne Rigal, de Condat.

Ecole Normale. — Mlles Renée Chaumeil, des Quatre-Routes et Jeanne Rigouste, de Lavergne.

Nos bien vives félicitations ax lauréates et à leurs excellentes maîtres-

Mme Calvy, directrice du Cours complémentaire, informe les familles qu'elle sera absente du 2 août au 25 septembre.

Montvalent

Brillant succès. - Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote, M. Albert Sélébran, du Mas-Andrieu, ancien élève de l'Ecole primaire de Montvalent, vient, en quittant l'Ecole de Martel, d'obtenir les plus brillants succès aux divers examens et concours de fin d'année.

Recu aux examens du brevet élémentaire et du brevet d'enseignement primaire supérieur et pour le concours d'entrée à l'Ecole Normale (section Lot), il a été admis avec le numéro 2.

M. Albert Sélébran est le neveu de la sympathique Directrice de l'Ecole de Trémons (Lot-et-Garonne), Mlle

Nos plus amicales et sincères félicitations.

Le reboisement, - L'an dernier, il eut en France une fête de l'Arbre qui aurait dû être une fête nationale; semble cependant qu'elle soit passée inaperçue; le reboisement devrait occuper les dirigants des classes paysannes, mais nos agriculteurs font-ils à leurs tour le nécessaire pour opérer le reboisement des terrains incultes qu'ils possèdent?

Dans nos régions, aucune initiative apparaît agissante; il est vrai de direque l'on méconneît trop dans nos campagnes es avantages que donne l'Etat pour le reboisement des landes, bruyères et terres auvres ou inpultes.

Voici les principales dispositions : Tout propriétaire peut, sans distinction de situation, demander une subven-tion qui est toujours accordée pourvu l'elle remplisse les conditions suivantes: Chaque propriétaire doit s'engager à arantir les boisements contre les depré dations du gibier et des animaux.

Le montant des subventions peut atteindre un prix élevé; l'administration des eaux et forêts a droit seulement à un contrôle ; chaque demande, pour être prise en considération, doit être adressée à l'inspecteur des eaux et forêts avant le 1er juin pour les boisements à effectuer en automne et avant le 1er Décembre pour

coux du printemps.
Un agent forestier vient alors gratuitement sur place constater l'état des parcelles et leur contenance.

Cambien de paysans connaissent ces dispositions? Très peu, nous en sommes persuadés; puisque la lande du Frau, située dans notre canton, n'est pas utilisée comme champ d'aviation, — ce projet paraissant écarté, — il serait nécessaire de songer au reboisement gratuit de cet immense terrain inculte. immense terrain inculte.

Les communes de Lavercantière, Thédirac, Catus, Peyrilles, qui possèdent des terrains pauvres et incultes dans cette région, devraient sans retard s'occuper du reboisement du Frau, dans l'intérêt immédiat de nos populations.

St-Sozy

Accident. - M. Marcel Cérou, boucher à Saint-Sozy, en nettoyant son étable, a glissé d'un tas de lumier et a fait une chute assez grave. Le docteur Mifre, de Martel, qui lui a donné ses soins, a diagnostiqué une forte contusion du genou droit avec épanchement de synovie et a prescrit au

blessé un repos absolu de trois semaines.

Nous formons des vœux pour la prompte guérison de M. Cérou, très sympathiquement connu à Saint-Sozy et dans les communes voisines.

COURSES DE GRAMAT Rectification

M. ARTIGALAS prévient le public que c'est par suite d'une erreur qu'il a indiqué la date du 3 août pour le circuit touristique qui doit avoir lieu le 5 août.

Marché aux vins

Béziers, 27 juillet. - Voici la cote officielle des vins établie par la chambre de commerce, à la suite du marche de ce our, pour la semaine du 21 au 27 juillet : Cours moyen, récolte 1927 : vin rouge, de 8 à 10 degrés 1/2, de 160 à 200 fr. Vin blanc bourret et picpoul, de 9 à 11 degrés, de 18 fr. à 19 fr. le degré, l'hec-

tolitre nu, pris chez le récoltant, tous frais en sus, selon couleur, qualité et conditions d'enlèvement. Pas d'affaires signalées dans les degrés non cotés, ainsi que dans les vins

Alcool : Pas d'affaires.

Marché aux Fruits

Aiguillon (Lot-et-Gne), 29 juillet. — Apport, 800 kilos. Pêches, de 300 à 580 fr., suivant grosseur et qualité; prunes reine-Claude, de 360 à 430 fr.; prunes blenches, 100 fr.; prunes bleues, de 100 à 120 fr.; prunes communes, 60 fr.; amandes ver-

Paris, 11 h. 20. Violent incendie

De Marseille. - Un violent incendie a éclaté à bord du paquebot « Ville de Marseille » qui dût être remorqué dans l'anse Sumatry afin d'éviter un contact dangereux pour les autres bâtiments.

Accident d'autocar

De Casablanca. — Un autocar transportant 40 voyageurs de Casablanca à Berrechid a capoté. Une dizaine de voyageurs ont été

gravement blessés. Pélerinage

aux champs de bataille

trançais De Londres. — 7.000 membres de la légion britannique visiteront, à la fin de la semaine, les champs de bataille français.

Au sujet de la conférence de Paris

De Londres. - Suivant une correspondance au « Daily Telegraph », de Washington, M. Kellog ne serait pas disposé à assister à la Conférence de Paris pour la signature du pacte contre la guerre, parce que la France veut, à cette occasion, discuter la question des dettes et des réparations et que la reprise de ces questions à la veille des élections présidentielles aux Etats-Unis est jugée inopportune par le Gouvernement de Washington.

AVENDRE Grands et beaux TABLEAUX DE SALON

Pour tous renseignements s'adresser au BUREAU DU JOURNAL

VENDRAIS

S'adresser au Bureau du Journal

AVIS DE DECES

Malame Veuve DAVANT; Monsieur et Madame OLLIVIER née DAVANT; Messieurs Roger, Pierrre et Lucien

OLLIVIER: Les familles DAVANT, ILBERT, FAU-RIE, DURRIEU, CONTE, RAYNAL, AYOT et tous les autres parents ont l'honneur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne

Monsieur Antoine DAVANT

Propriétaire Ancien conseiller municipal

décédé à Cahors le 30 juillet dans sa 74° année et vous prient d'assister aux obsèques qui auront lieu le mercredi 1°r Août à 9 heures à l'église du faubourg

Réunion à la maison mortuaire 4, avenue de Toulouse, à 9 heures moins le

REMERCIEMENTS

Madame Clotilde DELMAS, née COU-DERC; Madame et Monsieur Louis DELMAS,

gendarme à Luzech, médaillé militaire, et leurs filles; Madame et Monsieur le Capitaine de Gendarmerie G. DELMAS, Commandeur

de la Légion d'Honneur, et leur fils ; Les familles COUDERC, LÉMOZY, SA-VY, et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Henri DELMAS Propriétaire

AVIS DE DETTES

M. Maurice LACOSTE prévient le public qu'il ne payera pas les dettes que pourrait contracter sa femme, Mme LACOSTE, née BRICOUT, cette te dernière ayant quitté le domicile conjugal.

CHASSEURS

achetez vos armes et munitions chez un spécialiste, vous trouverez les meilleurs prix que l'on puisse faire à qualité égale.

N. BESSON

frabricant d'armes, bd Gambetta, 83, Cahors

A VENDRE

SALON STYLE LOUIS XV

très bon état S'adresser au Bureau du Journal

CUVES A VENDRE

contenant 30 barriques environ S'adresser à M. RAYNAL, à LARRO-QUE-DES-ARCS (Lot)

ETUDE

M° BOYER HUISSIER A CAHORS

4, rue Blanqui

VENTE aux enchères publiques pour cause de départ

Le public est informé que le jeudi 2 août 1928, à 14 heures, au devant du numéro 5, rue Brive à Cahors, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un mobilier comprenant : armoires, lits, literie, fauteuils, tables, chaises, glaces, cuisi-nière et objets divers d'ameuble-

La vente se continuera s'il y a lieu, le vendredi 3 août devant le 12 0/0 en plus au comptant.

BOYER

Feuilleton du « Journal du Lot » 35

LOUP-GAROU

CHAPITRE XIV

GOUME ... Alors, pourquoi... toi qu'avais reçu des faffes de la Soce... qu'avait promis d'être un frangin... qu'est

pourquoi qu't'as pas venu à la Soce ? Bernier baisse la tête. Il n'ose pas avouer à haute voix les nobles raisons qui le poussèrent, jadis, à tenter d'échapper à l'emprise malfaisante de

Mais le vieillard ricane : - On le sait !... Tu voulats acheter une conduite... Redevenir un honnête homme !... Non !... Quand on a été au Grand Pré, comme toi, comme nous, on fraye pas avec les pantes !... A preuve, t'es un Maudit !... La Re-

Bernier depuis un moment scrute les coins d'ombre. Il ne peut distinguer les formes humaines qui sont là. Seuls se détachent sur le fond té-

tres des visages.

- Où qu'est mon gosse? Zinc lui réplique :

de nouveau l'évadé. — J'te dis, reprend Butard, qu'il est carré!... Même que j'y ai donné une nounou!... Une bath nounou! Qui ? questionne alors le vieil-

lard. La Boule, répond Bec-en-Zin. — Ta femme?

Des voix s'exaltent: — Qu'a se grouille!... On a soif! m'ramène avec le flambant! - Mon gosse... implore toujours

Bernier, mon gosse! Le vieillard s'impatiente: - Tu l'reverras t't' à l'heure !... On peut pas amener un môme à la

Il prend un temps, puis, brusquement, s'exclame: - Alors, comme ça, t'a plaqué ta

Comment que vous l'savez ? d'ton histoire, les journaux !... T'en fais un raffut dans Paname! Tout le l'menuisier, pour passer à travers »... où que t'es le Pilote?

(pris) à six contre un... Ca t'explique, reprend le vieillard, qu'on est au courant, nous au-

Il y eut un cercle de rires gras. Bernier tressaille. La pauvre Louisa! Comme elle devait souffrir!... Comme elle devait le hair aussi,

- L'est malade ?... Vrai ?... L'est malade?

... Alors, pisque t'es marquousé, con-

tinue le vieux, et qu'on tient pas ri-gueur d'avoir lâché la Soce à cause que t'y reviens, t'en fais pas, frangin!... Tu les passeras tes quatre jours !... La Renisse a pourra sercher, a te degottera pas !... Même s'il faut qu'on te fasse filer chez les English... la Soce a s'est modernisée... Tu te carapatterais en avion... Voui, dans un « zinc » !... On a un as parmi les frangins !... Là-bas on te donnera du pêze... Tout comme une combine de bourgeois, la Soce all a son capital... C'est en banque à London et c'est l'Banquier qui gère les fonds! L'homme à la riche pelisse gouail-

- J'm'y connais pour faire fructifier l'pognon! Bernier qui est resté debout, immobile, depuis son entrée dans cet antre mystérieux se sent très las, tout à coup. Ses genoux semblent se fendre à chaque élancemnt. Il chancelle. - Passez-y une dossière! ordonne le vieillard.

qu'un bras lui fend, tombe lourde-- Ca t'secoue d'bonheur, hein, de penser que la Renifle a t'aura pas ! Bernier va répondre, mais derrière lui les rudes exclamations d'une joie sauvage étouffent ses balbutiements.

L'homme traqué, sur une chaise

Il se détourne et regarde, saisi. Un homme est entré. Par où ? Jailli de quelle trappe? Tombé de quel trou? Surgi de quelle ouverture? Il tes velues, énormes, lève un grand plat flamboyant tout spatule des assassins!

hérissé de flammèches bleues. Son visage, derrière cette houle ardente, apparaît épouvantable avec ce nez aux cartilages rongés, cette bouche sans lèvres, ouvertes sur une mâchoire édentée, ces yeux sans cils, sans sourcils, aux paupières déchiquetées, cette peau squameuse, violette, vernissée. C'est Bec-en-Zinc qui apporte le Une petite table de bois blanc est

pose le vaste saladier où flambe le breuvage. Alors les hommes sortent de l'ombre et, portant leurs chaises, viennent s'asseoir autour. Butard, qui s'est un instant éloigné, revient avec des gobe-lets d'étain. Des mains se tendent. Des visages convergent vers le punch. Les flammes aériennes aux crêtes

jaunes les éclairent d'une lumière

poussée près du vieillard. Butard y

blafarde. Et Bernier peut les voir... Les voici donc « les Maillons de la Chaîne », anciens forçats évadés comme lui, auxquels un même besoin de s'unir contre la Société justicière a donné pour le mal le sens de la fraternité.

Les voici... Ce sont bien là les visages des maudits parmi lesquels il a vécu de longues années de détresse. Fronts de brute, bas, obtus; yeux louches, équivoques; bouches de domination cruelle et de grossiers instincts, pattes velues, énormes, aux doigts en

Voilà donc ses frères! Bec-en-Zinc plonge une louche en fer-blanc dans le punch, qui semble, à ce contact métallique, s'aviver da-

vantage encore. Tous les yeux de ces hommes aux faces livides se métamorphosent. Leurs prunelles semblent devenues vitreuses tout à coup, alors qu'au centre de leurs pupilles fixes et rétrécies, une minuscule flamme jaune s'étire et se tord, étrangement. La louche de Butard verse du feu dans les gobelets qui paraissent devenir, au poing dressé de chaque buveur, des torches.

Et toutes ces flammes se tendent soudain vers le vieillard pour un toast farouche.

L'homme à la riche pelisse, qui a

vissé dans son orbite gauche un fin monocle d'or, porte l'hommage, mondainement: - A la santé du patron! Ainsi qu'un chœur barbare toutes

les rudes voix approuvent: - A Goume Et Goume, le vieux au crâne d'oiseau de proie, ratatiné sous sa couverture, sourit de toute sa bouche baveuse et, ramassant ses forces, les

mains brusquement crispées sur le

bras de son fauteuil, il clame, dressé: - A la force de la Soce et de ses

(A suivre)

Alfred MACHARD

marquousé comme un maillon...

ses compagnons de chaîne. nisse a t'cavale après et tu crânes pas, tu reviens à la Soce!

nébreux des murs les ovales blanchâ-Il demande anxieux:

L'organe bourru, éraillé, de Bec-en-- L'est à l'abri, ton môme! - Où qu'est mon gosse? supplie

Oui... l'est là-haut... va t't'à l'heure nous envoyer le punch! - J'y vas, dit Bec-en-Zinc, et je

Tierce! (assemblée). Maintenant, faut qu'on s'esplique!

L'évadé s'étonne : Et les journaux !... Sont pleins monde i dit: « N'a pus qu'quat'jours,

Les uns i dit: « Passera les quat' jours »... Les aut's i dit : « I passera pas! »... Même que le Pilote... Je suis là, patron! crie quel-

- Eh ben, même que l'Pilote a vu, tantôt, dans un bar près d'la gare Montparnasse, un book qu'ouvrait des paris comme si qu'ç'aurait été pour l'grand Prix !... S'pas, le Pilote? — Oui patron... et les poires radinaient... on le donnait « Paumé »

tres !... Quand on m'a appris ce matin que le soixante et un demandait d'l'aide aux frangins, j'm'ai dit: « Ca doit être cui-là qui s'a trotté hier de sa noce! » et j'ai fait prendre mes renseignements... Les journaux i m'apprennent le reste!... Tu parles qu'on babille su ton histoire... Paraît que ta femme elle est secouée !... Ça l'a fait tomber en diguedigue... C'est vrai qu'c'est pas une émotion pour un jour de noces!

maintenant qu'elle savait... Il balbutie, les yeux pleins de lar-

Les Pilules Pink revalorisent les santés dépréciées

La cause la plus fréquente d'affaiblis-sement général et de trouble dans les fonctions organiques, c'est, neuf fois sur dix, l'appauvrissement du sang et l'affaiblissement du système nerveux. C'est pourquoi les Pilules Pink — reconnues pour être un des régénérateurs du sang et tonique des nerfs les plus actifs - sont aussi efficaces contre la plupart des malaises qui assaillent tant de personnes. On trouve donc dans les Pilules

Pink un remède certain, non seulement contre les affections bien caractérisées comme l'anémie, la neurasthénie, l'épuisement nerveux, l'affaiblissement général, mais encore contre les maux d'estomac, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les conséquences du

surmenage intellec-tuel ou physique. Voici un témoignage qui vient s'ajouter à M. Palma Romovaldo ceux que nous pu-blions depuis déjà (Cl. Fondarie.) un bon nombre d'annés

« Etant profondément anémié, profondément déprimé - écrit M. Palma Romovaldo, demeurant 42, rue des Marais, à Albert (Somme) — j'ai fait usage des Pilules Pink et aujourd'hui, complète-ment rétabli grâce à cet excellent remède, je puis travailler comme autrefois, sans

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt: Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 6 fr. la boîte, 33 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boite.

Bourse de Paris

| Oernier) | 1°C | Cours du Cours du 20 Juillet 27 Juillet | | | | | | | |
|----------|-----------------------|---|----|------|----|--|--|--|--|
| | Fonds d'Etat | | | | | | | | |
| 8! | 3 0/0 | 67 | 25 | 66 | 5(| | | | |
| 3 | | 78 | 60 | 77 | 1 | | | | |
| 3 50 | 3 1/2 0/0(id) | 94 | 05 | 94 (| 6 | | | | |
| 5 | 5 0/0 | 95 |)) | 93 9 | 2(| | | | |
| 4 | 4 0/0 1917 | 79 | 10 | 79 : | 1(| | | | |
| 4 | 4 0/0 1918 | | 70 | 78 | 91 | | | | |
| 5 | 5 0/0 1920 amort | 110 | 20 | 109 | 5(| | | | |
| 6 | 6 0/0 1920 | 101 | 60 | 101 | 6 | | | | |
| | | | | |) | | | | |
| 6 | 6 0/0 1927 amort | 109 | 45 | 109 | 41 | | | | |
| 25 | B. du Tr. 5 0/0 1924 | 670 | | 674 | 2 | | | | |
| 35 | B. du Tr. 7 0/0 1926. | 565 | D | 560 | 1 | | | | |
| 35 | B. du Tr. 7 0/0 1927 | 578 | 2 | 579 | , | | | | |
| | Caisse autonome | 639 |)) | 651 | , | | | | |

juin 1923. 526 - janv. 1924 532

Port-de-Gagnac..... 6 31 11 37

Ylannant de paraître : Crédit Foncier

1906...325 322 1912...171 172 50

1920 lib. 430 » 430 » 1921 lib. 492 » 500 »

1885 2,60 0/0. 310 » 314 »

1895 2,80 0/0. 330 326 3

1903 \$ 0/0. 350 343 3 1909 \$ 0/0. 176 377 3 1913 3 1/2 0/0. 347 341 3 1913 4 0/0. 415 50 419 3

- 1917 6 1/2 0/0 lib 260 1262 »

1923...... 496 > 506 >

1924.....500 » 502 1924 6 1/2.. 510 » 510

Villa de Paris

20 ... 1865 4 0/0.......850 » 885 » 15 ... 1871 3 0/0...........375 » 366 » 20 ... 1875 4 0/0..........452 » 452 50

Bibliographie

Vient de paraître dans e la Collection

des Petites Anthologies du xx siècle », chez Eugène FIGUIERE, éditeur à Paris

Au TicTac de la Vieille Pendule

(Contes quercynois)

par Eugène GRANGIE

Un volume in-32 de cent pages aves

Prix; elaq frames

En vente : A CAHORS

LIBRAIRIE MEYZENC

LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

Maîtresses de Maison!

LISEE In

Mode Pratique

gal concille

ELEGARCE - FANTAISEE

JOLIS BAFFINEMENTS

avec l'économie qu'impose la vie chère.

Un An, 52 numéros : 33 fr. Le Numéro : 6 fr. 73.

portrait de l'auteur :

Raymond REY Professeur de l'Université Docteur ès lettres

La Cathedrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupoles d'Aquitaine

Les Vieilles Eglises Fortifiées

du Midi de la France Heari LAURENS, Baiteur, Panis

EN VENTE

Librairie MEYZENC, Bd Gambetta, 36 Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24 CAHORS

Wient de parattre

EUGÈNE GRANGIÉ

Cahors-en-Quercy

(avec dessins de Mª Alice Millochau) 1 vel. Prix..... 6 fr. En vente : A CAHORS L.brairie MEYZENC, Bd Gambetta, 36

Librairie GIRMA, Bd Gambetta, 24 CHEMIN de FER de PARIS à URLEARS

Cherchez-vous pour votre villégiature le calme et le repos ?

Vous ne trouverez pas mieux que Le Lioran ou Vic-sur-Cère, dans les Monts du Cantal.

Chacune de ces stations possède un hôtel édifié par la Cie d'Orléans où vous attendent bon accueil, bonne chère et confort.

Vous y serez au centre d'excursions faciles et infiniment variées vers les sommets, dans les forêts altières et les gras pâturages ou l'eau courante abonde et entretient une vivifiante fraîcheur.

8 18 9 39 13 7 18 35

8 28 | 9 49 | 13 17 | 18 48

Un Circuit automobile vers les Monts du Cantal au départ du Centre Tou-

> Au cours de l'été 1928, Rocamadour, qui joint à l'attrait de sa situation merveilleuse le privilège d'être un excellent centre d'excursion dans le pays si pittoresque du Haut-Quercy et vers les Gorges du Tarn, sera un point de départ d'un circuit automobile se dirigeant vers les Monts du Cantal par la belle région

ristique de Rocamadour (Lot)

trop peu connue du Bas-Limousin. Ce circuit comprendra 4 journées de voyage qui permettront notamment la visite de quelques sites délicieux de la vallée de la Dordogne, de Brive et des vieilles bourgades de la Corrèze, d'Aurillac et de la vallée de la Cère, ainsi que du cœur du Massif Cantalien, de Murat au Puy-Mary et à Salers.

Les départs auront lieu de Rocamadour tous les mercredis du 4 juillet au 19 septembre 1928.

Le prix des transport, pour le par-cours complet, est fixé à 300 fr. Pour tous renseignements, s'adresser: à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Bd des Capucines, à Paris; aux « Autocars Rocamadour-Padirac » Rocamadour (Lot); aux principales Agences de Voyages.

Circuits en Auto-Car dans le Haut-Quercy au départ de Rocamadour

(gare). du 2 juillet au 30 septembre Départ 10 h. - Retour vers 19 h.

Circuit I. - Lundi, Mercredi, Ven-- Rocamadour-Ville, Calès, Grottes de Lacave, Belcastel, Souillac, St-Sozy, Meyronne.

Prix du transport : 30 fr. par place Circuit II. — Mardi, Jeudi, Samedi. — Alvignac, Gouffre de Padirac, Gorges d'Autoire, Château de Castelnau-Bretenoux, Saint-Céré, Grotte de Presque, Gramat.

Prix du transport : 40 fr. par place N.-B. — Il existe également au départ de Rocamadour-gare des services d'auto-cars pour : Rocamadour-Ville (correspondance aux principaux trains); le gouffre de Padirac (services bi-quotidiens); un voyage de 6 jours aux Gorges du Tarn par le Rouergue et un voyage de 4 jours au Monts du Canal par le Bas-Limousin. Le nombre des places étant limité, les Touristes ont intérêt à retenir leurs places à l'avance, moyennant un droit de location fixé à 1 franc par place : pour les circuits du Haut-Quercy, aux guichets de la gare de Rocamadour, ainsi qu'aux bureaux de la Société des Auto-Cars à Rocamadour-gare et Rocamadour-Ville.

Billets d'excursion à prix réduit En vue de faciliter le tourisme sur son Réseau, la Compagnie d'Orléans délivre du 1er juin au 30 septembre 1928, des billets individuels d'excur-

sion à itinéraires fixes en 1re et 2º clas-

OMNIB. OMNIB. EXP. OMNIB. EXP. EXP. RAPIDE RAPIDE

ses, avec faculté d'arrêts pour les régions ci-après:

1º Paris à la Vallée de la Loire, au Crosic, à Guérande et retour; 2° Côte Sud de Bretagne;

3° Auvergne, Haut-Quercy, Péri-

Limousin, Haut-Quercy, Périgord; 5° Circuit du Lot;

6° Vallées du Lot et de l'Aveyron. Validité: — 33 jours — avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours pour les 1er et 2e circuits qui desservent des stations balnéaires et sans falculté de prolongation pour les quatre autres itinéraires.

Il est délivré pour les 2°, 3° 4°, 5° et 6° itinéraires, au départ de toutes les gares du Réseau d'Orléans, des billets spéciaux complémentaires à prix réduit, de 1 ° et 2 classes, pour gagner on quitter leurs points d'ac-

Pour plus amples renseignements, consulter : les gares et stations ; l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines et le Bureau de Renseignements, 126, boulevard Raspail, à Paris.

imp. Couesiant (personnel intéressé) Le gérant : A. COUESLANT.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DELICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion

purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formatien difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douleureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. - CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoide.

La Phosphiode GARNAL

et le Corps Médical

Le D' ORTEL Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Pocteur en Rédecine de la Faculté de Paris

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus gréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendeut

de Foie de morue concentree et departasses des corps gras qui la tendeuindigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARMAL renferme les principes
dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Feis
de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatlames, de bronchites algués ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.
Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fertifie les bronches.

Prix du flacon : 14 francs. - Grandeur unique

SERVICE D'ÉTÉ 1928

De Paris à Toulouse par Cahors OMNIB. OMNIB. EXP. MIXTE RAPIDE RAPIDE EXP. EXP. OMNIB. 19 50 21 14 20 2 21 26 2 16 3 27 2 24 3 35 4 10 5 17 4 19 5 24 $\begin{vmatrix} 19 & 50 & 21 \\ 20 & 2 & 21 \end{vmatrix}$ -_ 5 25)) -)) ____ 7 12 7 16 7 - 7 - 7 - 8 - 8 2 38 2 42 27 38 54 6 11 6 16 = -3 40 18 29 8 26 9 3 8 25 9

10 26 13 11 14 16 16 41 17 19 17 27 17 38 17 46 TOULOUSE.... d. 4 50 MONTAUBAN. d. 6 14 2 20 43 41 — 19 — 14 10 10 41 23 56 6 55 10 41 — 7 32 11 23 — 7 40 11 32 — 7 51 11 44 — 7 59 11 52 12 13 Caussade..... Lalbenque..... Cieurac Sept-Ponts CAHORS... | arr . | 7 59 | 11 52 | 12 13 | dép. | 8 17 | 12 42 | 12 17 21 47 22 18 0 55 17 55 21 51 22 22 Pradines..... 0 59 24 12 49 8 32 12 58 8 46 13 13 8 59 13 27 18 23 18 36 Thédirac-Peyril... Dégagnac 9 10 9 19 13 36 18 45 13 45 — 14 3 13 54 19 9 19 17 9 37 14 3 15 9 45 14 12 — 9 55 14 21 — 10 2 14 29 — 10 8 14 35 — 9 37 Nozac..... Lamothe-Fénel... -19 26 La Chap.-de-Mar . 19 33 -19 39 19 51 — 20 21 — 20 49 23 34 23 33 2 37 2 44 10 4 » » 14 22)) 23 43 0 22 PARIS. (A.) arr. PARIS. (O.) arr. D | 22 15)) 8 54 9 17 Les trains "express" et "rapide" ne premient les voyageurs que dans des conditions déterminées; consulter les

De Toulouse à Paris par Cahors

Le Buisson à St-Denis-près-Martel St-Denis-près-Martel et Aurillac Le Buisson. dép. » | 6 50 | 11 9 | » | 19 29 St-Denis-près-Martel. | 5 23 8 2 12 12 17 35 20 36 Sarlat..... 5 32 14 33 17 25 14 38 17 28 14 47 17 37 15 2 17 53 15 10 18 1 Cazoulès..... 8 44 12 51 19 15 21 16)) Puybrun.... Bretenoux-Biars.... 5 46 19 28 | 21 24 Souillac...... 7 36 10 55 13 37 6 4 6 12 1 15 45 Port-de-Gagnac Le Pigeon 7 51 11 20 13 52 16 » Laval-de-Cere 15 20 18 11 15 41 18 36 15 58 18 53 Lamativie Baladou . Arrêt. 7 56 11 27 13 57 16 5 Siran (arrêt)..... Martel...... 8 6 11 56 14 5 16 14 16 15 19 11 St-Denis-p.-M.ar. 8 17 12 9 14 15 Aurillac à St-Denis-près-Martel St-Denis-près-Martel au Buisson St-Denis-p.-M. d. | » | 7 49 | 9 11 | 12 41 | 17 35 AURILLAC.. départ. | 4 54 | 10 2 | La Roquebrou | 5 35 | 10 43 | Siran (arrêt) | 5 47 | 10 55 | 17 58 8 5 9 26 12 56 18 9 Martel.... 18 12 » 8 12 9 33 13 2 18 20 6 4 11 13 6 22 11 29 Baladou, Arrêt. Lamativie Laval-de-Cère

Le Pigeon »

Bretenoux-Biars 6 47 11 47
Puybrun 7 3 11 55
Bétaille (arrêt) 7 11 12 1
Vayrac 7 29 12 8
St-Denis-près-Martel 7 36 12 15 Souillac..... 6 50 13 36 19 43) 13 43 19 53 8 54 1 19 27 9 51 19 34 9 50 17 30 14 30 20 34 19 43 Le Buisson. ar. 6 7 " 18 24 15 23 De Gourdon à Sarlat De Sarlat à Gourdon SARLAT 8 40 | 17 GOURDON..... 6

 Carsac.
 8 50
 17 27

 Grolejac.
 8 57
 17 44

 St-Cirq-Madelon
 9 3 17 51

 Payriguac (arr.)
 9 10 17 59

 GOURDON
 9 20 18 9

 Payrignae (arr.). 6 9
St-Cirq-Madeion. 6 18
Grolejae. 6 29 Payrignae (arr.).... 16 16 16 24 16 29 6 41 6 58 16 39 Carsae.....

18 32

18 51

19 » 19 17

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 4 h. 22 et arrive à Brive à 7 heures Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse

PARIS (Orsay) d. 19 25 21 14 22 5 7 42 10 19 Brive..... dép. 3 57 8 2 12 36 16 2 18 56 Turenne..... 4 20 8 27 13 3 16 27 19 33 Quatre-Routes.... 4 28 8 38 13 15 16 36 19 46

 St-Denis-p.- (arr. Martel dép. Montvalent.....
 4 37 8 47 13 24 16 45 19 58 13 36 16 50 20 9 12 13 51 17 3 20 31 18 ocamadour....

 St-Denis-p.- (arr. 4 37 8 47 13 24 16 45 19 58 16 50 20 9 12 13 51 17 3 20 31 17 3 20 31 18 ocamadour...

 5 22 9 48 14 31 17 32 21 39 - 10 1 14 44 17 45 » 5 43 10 13 14 59 17 56 22 45 - 10 26 15 9 18 5 22 59 6 11 10 51 15 31 18 28 23 28 Assier..... Le Pournel..... FIGEAC 6 11 10 51 15 31 18 28 28 20 20 20 CAPDENAC {ar. 6 21 11 1 15 41 1 38 23 41 d. 6 36 11 54 16 6 18 52 } De Cahors à Libos

CAHORS.... 6 22 6 29 6 38 Pradines.....
 15
 14
 18
 43

 15
 24
 18
 52
 15 28 18 56 15 38 19 5 6 42 Parnac 6 49 Luzech 6 55 15 45 Castelfranc..... Prayssac (Arrêt).... 7 7 7 7 7 11 7 20 7 27 15 59 19 25 Puy-l'Evèque..... 13 Duravel 16

 Soturac-Touzac
 7
 35
 16

 Fumel
 7
 45
 16

 LIBOS
 7
 51
 16

 16 29 16 42 21 21

De Libos à Cahors

| LIBOS dép | 9 | 22 | 14 | 28 | 1 18 | 14 | 1 20 | 45 |
|------------------|----|----|----|----|------|----|----------|------|
| Fumel | 9 | 29 | 14 | 35 | 18 | 22 | 20 | 51 |
| Soturac-Touzac | 9 | 40 | 14 | 46 | 18 | 33 | | * |
| Duravel | 9 | 47 | 14 | 53 | 18 | 40 | this see | W T |
| Puy-l'Evêque | 9 | 55 | 15 | | 18 | 47 | | 10 |
| Prayssac (Arrêt) | 10 | 4 | 15 | 9 | 18 | 56 | | 70 |
| Castelfranc | 10 | 9 | 15 | 15 | 19 | 1 | | » |
| Luzech | 10 | 20 | 15 | 27 | 19 | 14 | 112 938 | b 33 |
| Parnac | 10 | 29 | 15 | 37 | 19 | 23 | |)) |
| Douelle (Arrêt) | 10 | 34 | 15 | 42 | 19 | 28 | 0.00 | |
| Mercuès | 10 | 40 | 15 | 48 | 19 | 34 | |)) |
| Pradines | 10 | 48 | 15 | 56 | 19 | 42 | - |)) |
| CAHORS | 10 | 55 | 16 | 3 | 19 | 49 | - | » |

| De Carlo | | MEN | | | | | | |
|-----------------------|-------|----------|-----------|----|----|--|--|--|
| CAHORS | 8 5 |)) | 1 16 14 1 | 18 | 30 | | | |
| Cabessut | 8 14 |)) | 16 25 | | 41 | | | |
| Arcambal | 8 23 |)) | 16 34 | | 54 | | | |
| Vers | 8 31 | p | 16 42 | 19 | 5 | | | |
| Saint-Géry | 8:8 |)) | 16 47 | 19 | 14 | | | |
| Conduché | 8 49 |)) | 16 58 | 19 | 33 | | | |
| Saint-Cirq-la-Popie | 8 55 |)) | 17 4 | 19 | 41 | | | |
| St-Martin-Labouval | 9 2 |)) | 17 12 | 19 | 57 | | | |
| Calvignac | 9 8 |)) | 17 19 | 20 | 6 | | | |
| Cajarc | 9 21 | ** | 17 89 | 20 | 21 | | | |
| Montbrun | 9 30 |)) | 17 42 | 20 | 34 | | | |
| Toirac | 9 33 |) ··· | 17 51 | 20 | 46 | | | |
| Lamadeleine | 9749 | D) | 18 3 | 21 | 1 | | | |
| CAPDENAC | 10 |) / / / | 18 15 | 21 | 15 | | | |
| Time a car a gray and | 'IGE' | HE STATE | DIMBION | | | | | |
| De Candenac à Cahors | | | | | | | | |

| 6 | CAPDENAC | 7 | 10 | 11 | 56 | 1 18 | 55 | 1 |
|---|---------------------|-----|----|------------------|-------------|------|----------|---------|
| | Lamadeleine | 171 | 22 | 12 | 12 | 19 | 7 | |
| | Toirac | 7 | 33 | 12 | 26 | 19 | 18 | 1 |
| | Montbrun | 7 | 41 | 12 | 37 | 19 | 26 | 12 |
| | Cajarc | 7 | 52 | 12 | 55 | 19 | 39 | 11131 |
| | Calvignac. | 8+ | 2 | 13 | 8 | 19 | 49 | 344 |
| 3 | St-Martin-Labouval. | 8 | 9 | 13 | 17 | 19 | 58 | 34 3 |
| | Saint-Cirq-la-Popie | 8 | 17 | 13 | 27 | 20 | 6 | 97111 |
| | Conduché | 8 | 23 | 13 | 36 | 20 | 13 | |
| | Saint-Géry | 8 | 37 | 13 | 58 | 20 | | hus |
| 3 | Vers | 8 | 42 | THE PROPERTY AND | 1800 F 25 W | 20 | 26 32 | VID A |
| | Arcambal, | 8 | 50 | 14 | 16 | 20 | 40 | Te. |
| | Cabessut | 9 | uu | 14 | 31 | 20 | 51 | Town is |
| | CALIODE | 0 | 0 | 14 | 31 | 20 | 51 | F |